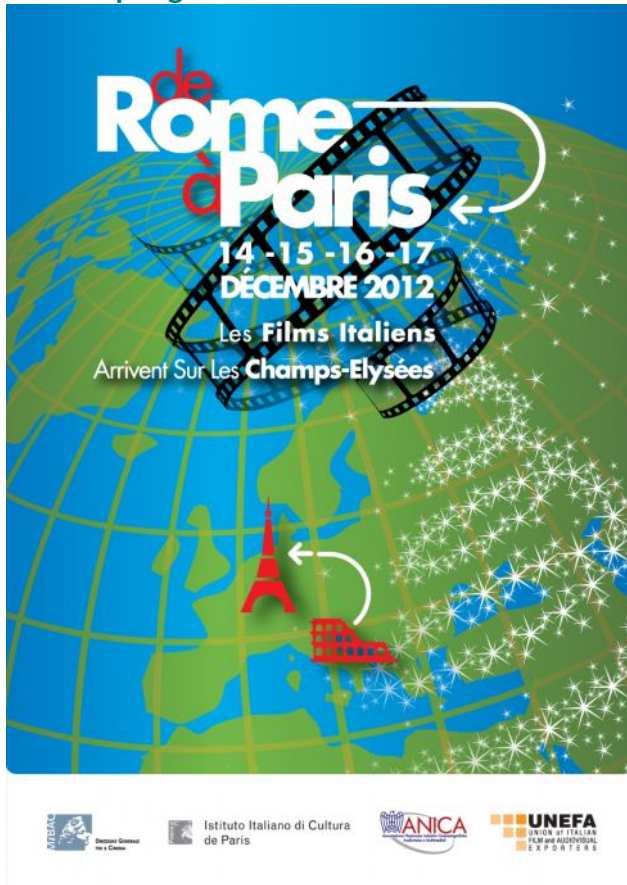


DE ROME À PARIS

4 JOURS POUR FÊTER LE CINÉMA ITALIEN
DU 14 AU 17 DÉCEMBRE 2012, CINÉMA LE BALZAC

ENTRÉE LIBRE

www.iicparigi.esteri.it



DOSSIER DE PRESSE

L'UNEFA (Association Nationale des Exportateurs de Films et de l'Audiovisuel), en collaboration avec l'ANICA (Association Nationale de l'Industrie Cinématographique et de l'Audiovisuel) présente **9 films italiens réalisés pour la plupart avec le soutien du FUS (Fond Unique du Spectacle), équivalent en France à l'avance sur recettes octroyée par le CNC.** Les réalisateurs ou acteurs des films sélectionnés présenteront leur film pendant la conférence de presse. **Avec le soutien de la Direction Générale du Cinéma Ministère de la Culture en Italie.**

Contacts

Presse / Dominique Racle / 06 68 60 04 26 / dominiqueracle@agencedrc.com

Institut culturel Italien / Giulia Gentile / giulia.gentile@esteri.it

Cinéma Le Balzac / 1 rue Balzac Paris 8^e / www.cinemabalzac.com



> HOMMAGE

Francesco Alessi, ambassadeur du cinéma italien



Nicola Borelli et Francesco Alessi et au CNC en 2010, lors de sa remise de décoration.

Francesco Alessi – affectueusement prénommé Ciccio – était un peu l'éminence grise du cinéma italien tant sa présence à Cannes, à Venise et dans tant d'autres lieux, avait quelque chose de rassurant. Son sourire donnait le sentiment que l'on était sur la bonne voie, que le cinéma italien à son image était bien représenté dans la manifestation. Pour l'avoir accueilli à de nombreuses reprises à Annecy – y compris pour une exposition de ses photos (il avait commencé sa carrière comme photographe de plateau) à l'occasion d'un hommage à Mario Soldati –, je peux témoigner de son inlassable travail en faveur du cinéma italien.

Correspondant au Festival de Cannes depuis 1975, il était particulièrement attentif à l'accueil qui était réservé sur La Croisette aux représentants du cinéma italien, car, s'il était du côté des institutions, il était aussi du côté des artistes.

Très lié à Gilles Jacob qui avait assisté en décembre 2010 dans les salons du CNC à la remise des insignes de Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres par Véronique Cayla, Ciccio était autant une « figure » en France qu'en Italie : son combat pour la présence des films italiens en France rejoignait celui qu'il menait pour la présence des films français en Italie. Son couple même, avec à ses côtés son épouse Madeleine, était l'incarnation de cette union franco-italienne.

Depuis quelques années, trouvant sans doute que les liens entre les deux pays se desserraient, il avait imaginé la manifestation « De Rome à Paris », occasion une nouvelle fois, sur les Champs Élysées, de jouer les Ambassadeurs de la cinématographie transalpine. Ayant dépassé les 90 ans, le temps ne semblait pas avoir de prises sur son inlassable énergie.

Merci Ciccio pour ce formidable travail conduit avec une fermeté sans faille et dans la discrétion qui est la marque des vrais serviteurs d'un programme culturel.

Jean A. Gili

Historien du cinéma et directeur du Festival du cinéma italien d'Annecy

> OUVERTURE

VENDREDI 14 DÉCEMBRE À 11 H AU CINÉMA LE BALZAC

11h

Hommage à Ciccio Alessi, fondateur de la manifestation, en présence de **Madeleine Alessi**.

11h15

Conférence de presse

Quelle diffusion pour les films italiens en France

Table ronde animée par **Marina Valensise**, Directrice de l'Institut Culturel Italien de Paris

Avec :

Nicola Borrelli, Directeur général du Cinéma-Ministère de la Culture, Italie

Eric Garandeau, Président du Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée

Paola Corvino, UNEFA

Conchita Airoidi, ANICA

Suivie **d'une table ronde autour la présentation des films sélectionnés en 2012**, animée par **Jean. A Gili**, historien du cinéma et directeur du Festival du cinéma italien d'Annecy en présence des réalisateurs suivants :

Silvio Soldini réalisateur de *Il Comandante E La Cicogna*

Stefano Chiantini réalisateur de *Isole*

Giuseppe Piccioni réalisateur de *Il Rosso e Il Blu*

Edoardo Gabbriellini réalisateur de *Padroni di Casa*

Andrea Graciotti , pour la production de *Gladiatori di Roma*

Luigi Lo Cascio réalisateur de *La Citta' Ideale*

Alessandro Tiberi acteur pour *Workers. Pronti A Tutto*

Luca Marinelli acteur pour *Tutti I Santi Giorni*

Lorenzo Vignolo réalisateur de *Workers Pronti A Tutto* sera present pour la projection de son film, lundi 17 décembre à 20h30.

13h15

Cocktail avec dégustation de produits italiens arrosés d'un verre de vin sicilien

Remerciements à **PLANETA**

> Á LIRE

Le Cinéma Italien par Jean A. Gili, préface d'Ettore Scola

Éditions La Martinière - 380 pages- 400 illustrations.

À travers l'analyse d'une centaine de films, Jean A. Gili, retrace toute l'histoire du cinéma italien, des comédies aux mélodrames, des péplums aux westerns, des films politiques aux tragédies sociales.

> ÉDITO

Le cinéma italien occupe une place éminente dans le cœur des français.

En témoigne l'intensité de nos échanges, le nombre et la qualité des festivals italiens en France et français en Italie, ou encore l'audience recueillie par les films qui traversent les Alpes dans les deux sens.

En 2011, 20 films italiens ont été distribués en France, réalisant 1,6 millions d'entrées en salle. Le succès du film de Nanni Moretti, *Habemus Papam* a fait écho à celui de *La Chambre du Fils* qui avait obtenu dix ans plus tôt la Palme d'Or au Festival de Cannes, et suscité une véritable adhésion populaire. Aux côtés de ces succès exceptionnels, de nombreux auteurs, y compris les plus jeunes comme Andrea Segre, réalisateur de *La Petite Venise*, trouvent un public enthousiaste dans les salles françaises. Une forme de complicité naturelle et de reconnaissance à l'égard des qualités d'un cinéma créatif, exigeant, élégant, porteur de valeurs humanistes, sachant marier la légèreté avec la profondeur.

Cette année le Festival de Cannes a rendu hommage au cinéma italien en nommant Nanni Moretti président du Jury et en programmant en sélection officielle les films de Bernardo Bertolucci et de Matteo Garrone, ce dernier ayant remporté le Grand Prix pour *Reality*.

Quant à Laura Morante, Philippe Claudel, André Téchiné, Philippe Garrel et d'autres encore, je tiens à saluer leur engagement pour faire vivre la belle relation de coproduction franco-italienne. Leurs films ont permis des collaborations très créatives entre artistes et techniciens transalpins.

Dès sa première session, l'Aide aux cinémas du monde – le nouveau dispositif de soutien aux auteurs étrangers du CNC et de l'Institut français – a attribué une subvention au projet de Fabio Mollo, *Le Sud Sinon Rien*, un titre en pleine harmonie avec nos convictions méditerranéennes...

Je souhaite que les candidats italiens à cette nouvelle Aide soient nombreux, et qu'ainsi le nombre de coproductions franco-italiennes se multiplie, renouant avec les décennies d'après guerre où France et Italie travaillaient ensemble à faire exister une cinématographie exceptionnelle, qui n'avait rien à envier aux films venus d'outre atlantique, un âge d'or qui ne demande qu'à revivre aujourd'hui.

Les rencontres professionnelles organisées à l'occasion du festival *De Rome à Paris* seront l'occasion de nouveaux échanges et de rencontres fructueuses. Ce sera aussi, je crois, la plus belle façon de rendre collectivement hommage à l'engagement et à la mémoire de notre ami Ciccio Alessi, disparu en février dernier et qui aura conservé intacte sa foi dans le mariage durable de nos deux cinématographies, un mariage durable parce qu'il repose sur l'amour et non sur l'intérêt...

Éric Garandeau

Président du Centre national de la cinématographie et de l'image animée

> ÉDITO

Agir concrètement pour la défense du cinéma italien en France et du cinéma français en Italie

Je suis particulièrement heureuse d'inaugurer l'édition 2012 de *De Rome à Paris - le cinéma italien rencontre le cinéma français* ; ce festival est consacré aux films italiens et vise à faire connaître au public parisien les œuvres récentes de nos cinéastes. Neuf films réalisés par Paolo Virzì, Silvio Soldini, Giuseppe Piccioni, Iginio Straffi, Luigi Sardiello, Edoardo Gabbriellini, Luigi Lo Cascio, Lorenzo Vignolo et Stefano Chiantini.

Je suis d'autant plus heureuse que, depuis mon arrivée à la direction à l'Hôtel de Galliffet, j'ai renouvelé les efforts de mes prédécesseurs pour soutenir la diffusion du cinéma italien en France. L'Institut italien de culture a donné sa contribution au Festival du film italien d'Annecy, organisé par Jean A. Gili, le meilleur spécialiste dans ce domaine.

Nous avons également contribué, par l'intermédiaire de l'Institut de Strasbourg, au Festival de Villerupt, qui rassemble un nombre considérable d'amateurs en Alsace. Nous organisons aussi, en collaboration avec les distributeurs des films italiens en France, une série de conférences et de tables rondes autour du cinéma à l'Hôtel de Galliffet. Ces manifestations ne cessent d'attirer un public enthousiaste, comme en témoigne la rencontre d'octobre dernier avec les Frères Taviani qui a inauguré la série *I Magnifici Dodici*.

Malgré tous nos efforts, il reste beaucoup à faire. S'il est vrai que ces trois dernières années le nombre de films italiens distribués en France a sensiblement augmenté (passant de cinq à dix-huit films), la présence du cinéma italien en France est encore faible. Elle est faible en termes absolus, si l'on considère le nombre d'entrées ; elle est faible en termes relatifs, si on la compare à la présence du cinéma français en Italie.

Les spécialistes s'interrogent : pourquoi un tel déséquilibre ? Et comment le réduire ? La réponse suppose une analyse sans indulgence des points forts et des points faibles de chaque système, ce qui implique la capacité de trouver d'abord un bon sujet, de le traiter ensuite d'une manière convaincante, d'attirer des acteurs crédibles, d'inventer un réseau international de promotion efficace, et enfin de mobiliser des investissements conséquents.

Voici les sujets sur lesquels nous pouvons réfléchir ensemble afin d'agir concrètement pour la défense du cinéma italien en France et du cinéma français en Italie.

Je suis sûre que nous serons tous à la hauteur de notre mission.

Marina Valensise

Directrice de l'Institut Culturel Italien de Paris

> PRÉSENTATION DES FILMS

Projections en avant première en France, en version originale sous titrée.*

***Il comandante e la cicogna** / Le commandant et la cigogne de Silvio Soldini**

Leo est veuf, sa vie n'est pas facile avec ses deux grands enfants, Maddalena qui s'est mise dans une sale affaire et Elia rêveur et secret. Pas facile non plus la vie de Diana: elle est peintre, mais sa peinture ne lui permet même pas de payer le loyer à son propriétaire, Amanzio, qui erre dans la ville dans l'espoir de la moraliser. Il rencontre Elia et ils deviennent amis. Du haut de son piédestal, un Garibaldi ronchon commente toute cette agitation. Il est vrai qu'il en a vu d'autres...

Silvio Soldini (Pain tulipes et comédie) reprend le chemin de la comédie ironique et surréaliste. Un grand souffle d'optimisme.

SILVIO SOLDINI

Né à Milan en 1958, il étudie le cinéma à l'université de New York et débute à Milan en 1982, comme traducteur et assistant à la mise en scène. Après avoir réalisé deux moyens métrages, *Paesaggio con figure* et *Giulia in ottobre*, il fonde la société de production Monogatari en 1984. En 2000, *Pain, Tulipes et Comédie* est un immense succès et est couronné de nombreux prix : *David Meilleur Réalisateur et Meilleur Scénario en Italie ; Prix d'Argent du film étranger par la guildes des arts germaniques du cinéma, Allemagne ; Ruban d'Argent Meilleur Réalisateur et Meilleur scénario par le syndicat national italien des journalistes de cinéma, Italie.* Parmi les derniers films de cette dernière décennie : *Cosa voglio di più (Ce que je veux de plus)* (2010), *Giorni e nuvole* (2007), *Agata e la tempesta (Je brûle dans le vent)* (2003).

***Tutti i santi giorni* / Tous les jours que Dieu fait de Paolo Virzì**

Guido est timide, réservé et instruit. Antonia est agitée, susceptible et fière de son ignorance. Lui est portier de nuit, il aime les langues anciennes et les saints tandis qu'elle, chanteuse en herbe, travaille pour une entreprise de location de voitures. Ils ne se voient que tôt le matin quand Guido revient de son travail et la réveille avec le petit déjeuner, et ils font l'amour chaque jour que Dieu fait. Une histoire d'amour amusante et romantique qui se déroule à Rome, avec des voisins rustres, joyeux et désespérés, deux familles aux origines totalement différentes. Un amour qui semble indestructible avant que l'obsession d'un bébé ne vienne déclencher des conséquences imprévisibles.

PAOLO VIRZÌ

Né à Livourne en 1964. Diplômé du Centre expérimental du cinéma de Rome où il a suivi l'enseignement de Furio Scarpelli, il débute comme scénariste pour la télévision et le cinéma. Il est l'auteur, entre autre, de *Turné*, de Gabriele Salvatores et de *Centro storico* de Roberto Giannarelli. En 1994, il signe son premier film de long métrage avec *La Bella Vita*, primé au festival de Venise. Après *Vacances d'août* (1995), il tourne en 1997 *Ovosodo* qui obtient la même année, le Grand prix spécial du jury au Festival de Venise. Puis il réalise *Baci e abbracci* (1998), *Caterina va en ville* (2004), *N-Napoléon* (2006), *Tutta la vita davanti* (2008). *La prima cosa bella* (2010) est présenté en compétition au festival de Montpellier. *Tutti i santi giorni* est son dernier film.

Il rosso e il blu* / Le rouge et le bleu de Giuseppe Piccioni

Dans le lycée de la banlieue romaine, que Madame le Proviseur dirige avec zèle et méthode, se confrontent un jeune vacataire plein d'espoir et un vieux prof désenchanté. Chacun a ses certitudes, mais résisteront-elles face aux réalités de la vie ?

GIUSEPPE PICCIONI

Formé à l'École de cinématographie de la Gaumont, créée et dirigée par Renzo Rossellini, il réalise son premier long métrage, *Il grande Blek* en 1987 pour lequel il remporte l'Ours d'argent au Festival de Berlin et le Prix De Sica du jeune cinéma italien. En 1990, *Chiedi la luna*, obtient le *Grolla d'oro* pour la mise en scène et *Sacher d'or* de la meilleure actrice pour Margherita Buy au festival de Venise 1991. En 1998, *Fuori dal mondo*, est récompensé par 5 *David de Donatello*, 4 *Ciak d'or*, *Prix Flaiano* pour la mise en scène, *Prix Amidei* pour le meilleur scénario, *Prix Casa Rossa* pour le meilleur film indépendant italien. Grand Prix spécial du Jury au Festival International des films du monde de Montréal en 1999. Primé au Festival de Chicago et de Los Angeles et candidat officiel à l'Oscar pour le meilleur film étranger. Parmi ses derniers films : *La vita che vorrei*, (2004) Festival De Berlin 2005, section Panorama, le Festival de Moscou 2005, en compétition au Festival de S. Francisco 2006 ; *Giulia non esce la sera*, (2009). Il est également un des fondateurs de la Bibliothèque du Cinéma de Rome.

Il pasticciere / Le pâtissier de Luigi Sardiello

Achille Franzì est un pâtissier. Un pâtissier diabétique. Son travail est pour lui une mission : rendre les gens heureux grâce à la combinaison parfaite des ingrédients. Mais un jour la chance, ou peut-être le destin, l'éloigne de son univers quotidien rempli de crèmes délicieuses, de sucre, de chocolat et de ses rêves d'enfance...

LUIGI SARDIELLO

Né à Florence en 1962, écrivain, scénariste et réalisateur. Il a écrit et mis en scène *Piede di Dio* (Achab Film 2009) pour lequel il a reçu 12 prix nationaux et internationaux. Il est aussi l'auteur du sujet de *La stanza accanto* (réalisateur Fabio Laurenti, scénario de Pupi Avati /Filmauro 1997), du scénario de *La stanza delle farfalle* (réalisateur Giornata Zarantonello, Achab Film 2011) et des documentaires *Il tuo futuro ci riguarda* (Festival du Cinéma industriel de Venise 1990 et *Il mago del cinema, l'incroyable histoire de Mr Roger Corman* (2006). Il dirige la revue de cinéma et d'audiovisuel *FILMAKER's* magazine et enseigne la "Théorie et techniques de l'écriture" à l'Université La Sapienza de Rome. Il est l'auteur du roman *La sfrontatezza del cuore Ibiskos* (1988, Prix international Giovanni Gronchi) et du recueil de récits *Pentologia Semplice* (Salerno 1992, Prix Olevano).

Padroni di casa / Patrons de la maison de Edoardo Gabbriellini

Les frères Cosimo et Elia, deux jeunes entrepreneurs en bâtiment, arrivent de Rome dans un petit village reculé de l'Apennin pour effectuer de gros travaux dans la villa du seul propriétaire local, le chanteur à succès Fausto Mieli. Mieli a quitté la scène et s'est retiré au village depuis plus de dix ans avec sa femme Moira, clouée sur un fauteuil roulant. Le chanteur qui suscite des sentiments contradictoires chez les habitants, doit faire son grand retour, lors d'un concert au village.

EDOARDO GABBRIELLINI

Fait ses débuts au cinéma comme comédien, en 1997 dans le film *Ovosodo* de Paolo Virzì, interprétation qui lui a valu le prix Pasinetti à la 54e Mostra de Venise. Il a ensuite joué dans plusieurs films, dont *Amore* (2008) de Luca Guadagnino. En 2003, il réalise son premier film, *B.B. e il Cormorano*, présenté à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes. *Padroni di casa* est son deuxième long métrage.

Gladiatori di Roma / Gladiateurs de Rome de Iginio Straffi

Dans la Rome impériale, devenu orphelin suite à la terrible éruption qui a détruit Pompéi, le petit Timo est adopté par le général Chirone et élevé à l'académie des gladiateurs la plus célèbre de Rome. La vie de gladiateur n'est pas du tout faite pour Timo, dont la seule aspiration consiste à se payer du bon temps avec ses amis Ciccus et Mauritius pour échapper aux sessions d'entraînements de son père adoptif. Tout change lorsque Lucilla, la fille de Chirone, revient de Grèce. Désormais, Timo ne souhaite qu'une chose : devenir un valeureux gladiateur dans le but de conquérir le cœur de sa belle amie d'enfance et de convaincre Chirone de l'accepter comme futur gendre...

IGINIO STRAFFI

Fondateur et directeur général de Rainbow Group, il débute comme dessinateur pour la maison d'édition italienne Comics Art et plus tard, pour Sergio Bonelli Editore, où il travaille sur la série *Nick Raider*. A l'âge de 27 ans, il s'installe en France pour travailler sur la production de story-boards et il réalise plusieurs séries télévisées et films d'animation. De retour en Italie en 1995, il fonde le studio d'animation Rainbow, avec lequel il produit rapidement son premier projet original, le CD-Rom éducatif animé *Tommy & Oscar* (1996), qui devient une série télévisée (1999). Sa création la plus célèbre, *Winx Club*, (2004) est un succès planétaire, diffusé dans 130 pays, en Europe, aux États-Unis et en Asie. Ce succès aboutit à un film en images de synthèse en 3D : *Winx Club, le secret du royaume perdu*. Aujourd'hui, Rainbow est un studio d'animation reconnu pour ses séries télévisées et ses films et implanté à Rome, en Espagne, à Hong Kong, aux Pays-Bas et à Singapour. Sa dernière production est *GDR*, un film en 3D avec un budget qui avoisine les 40 millions d'euros.

Isole / Îles de Stefano Chiantini

Dans les îles Tremiti, au large des Pouilles, Ivan, un clandestin albanais travaille comme maçon. Réclamant son salaire, il se fait tabasser par trois gaillards du cru. Martina, jeune marginale qui a assisté à la scène lui porte secours. Elle a perdu l'usage de la parole, et est hébergée dans le presbytère de Don Enzo, un vieux prêtre malade et invalide. Il offre l'hospitalité à Ivan. Elle fuit son passé, lui cherche à survivre. Leurs vies se croisent...

Excellente interprétation d'Asia Argento dans l'un de ses meilleurs rôles.

STEFANO CHIANTINI

Né à Avezzano (L'Aquila) en 1974. Il se forme au cinéma (réalisation et écriture) à l'Université La Sapienza de Rome. Il débute en 1999 avec *Dove corri, ma dove corri?*, un court-métrage en 35 mm suivi d'un autre intitulé *Lo ci provo*. Parallèlement il a été assistant-metteur en scène sur *Incantesimo napoletano* de Paolo Genovese et Luca Miniero, ainsi que du documentaire de Vincenzo Marra *Paesaggio a Sud*. Il revient à la mise en scène avec *Forse si...forse no...* produit par Mariposa film et Gianluca Arcopinto. Ce film a été sélectionné pour représenter les premiers films italiens au Young European Directors au Festival de Budapest et au Festival du Film de Bratislava. Il a été également présenté au Festival de Pesaro avant sa sortie en Italie en 2004. En 2007, Chiantini a écrit et réalisé son deuxième long métrage, en 16 mm, *L'amore non basta* avec, entre autres, Giovanna Mezzogiorno, Alessandro Tiberi, Rocco Papaleo, produit par Obraz Film et Liupo Film et distribué par Media Film en 2008.

La città ideale* / La ville idéale de Luigi Lo Cascio

Michele est architecte. Il a quitté Palerme pour Sienne où il a trouvé un emploi dans un cabinet. Un soir, pour rendre service à son patron, il emprunte une voiture pour aller chercher une collègue et l'amener à une fête. Au bord de la route, il repère un corps inanimé. Il s'arrête, il secourt l'homme et appelle la police. Pour ce citoyen exemplaire les ennuis commencent...

LUIGI LO CASCIO

Né à Palerme, il a suivi les cours de l'Accademia Nazionale d'Arte drammatica Silvio D'Amico (Section théâtre). En 2000, il fait ses débuts au cinéma comme comédien avec *I Cento Passi* de Marco Tullio Giordana, qui l'a dirigé de nouveau dans le film *La Meglio Gioventu* (2003). Au cinéma, il a travaillé avec Giuseppe Piccioni, Cristina Comencini, Eros Puglielli, Alessandro Piva, Roberta Torre, Andrea Porporati, Pupi Avati, Giuseppe Tornatore, Mario Martone, Pompucci Leone.

Au théâtre, il a écrit et interprété le monologue *Nella Tana*, d'après Franz Kafka en 2005, en 2006, il a collaboré avec Luca Ronconi pour *Il Silenzio Dei Comunisti*, et en 2008, il a écrit et interprété au théâtre *La Caccia*, librement tiré des *Bacchantes* d'Euripide.

Workers. Pronti a tutto / Travailleurs. Prêts à tout de Lorenzo Vignolo

A l'agence d'intérim Workers, 3 jeunes gens ont accepté des emplois différents de ce dont ils rêvaient... Giacomo s'occupe d'un invalide vulgaire, arrogant, bruyant qui se console à coups de vodka; Italo est amoureux de Tania. Elle croit qu'il est chirurgien mais il travaille dans un élevage de toros et prélève des échantillons pour la reproduction génétique ; Alice est esthéticienne, mais alors qu'elle rêve de travailler pour le cinéma ou le théâtre, elle maquille les morts dans une entreprise de pompes funèbres!

LORENZO VIGNOLO

Lorenzo Vignolo est né à Chiavari en 1973.

Workers est son troisième film après *500* et *Tutti all'attacco* (2005).

Il débute en tournant une centaine de clips musicaux pour de grands groupes.

***Remerciement au Festival de Villerupt pour le sous-titrage français de:**

Il Rosso e Il Blu de Giuseppe Piccioni, *Il Comandante e La Cicogna* de Silvio Soldini, *La Città Ideale* de Luigi Lo Cascio.

> LES ORGANISATEURS

LA DIRECTION GÉNÉRALE DU CINÉMA EN ITALIE

La fonction et la tâche de la Direction Générale du Cinéma en Italie dans le secteur cinématographique sont de garantir le soutien à la promotion, le développement et la diffusion du cinéma italien et de l'industrie cinématographique nationale, conformément à la loi italienne du cinéma.

Celle-ci considère le cinéma comme un moyen fondamental d'expression artistique, de formation culturelle et de communication sociale compte tenu de l'importance qu'a l'industrie cinématographique à l'échelle économique.

Ainsi, sont encouragées et soutenues toutes les initiatives visant à valoriser et divulguer par tous les moyens le cinéma national, notamment les films d'intérêt culturel, y compris ceux des réalisateurs débutants (dénommées premières et deuxièmes oeuvres).

Le soutien à la production des films est de deux ordres :

- **Un soutien direct**, consistant à utiliser les sommes que le Fond Unique du Spectacle (FUS) destine aux activités cinématographiques.

Le soutien se structure en deux typologies :

- le soutien aux films avant réalisation visant à faciliter la production;
- le soutien aux films déjà réalisés, afin de renforcer la structure financière de la production, de récompenser et de promouvoir les talents et l'expertise des auteurs.

Dans le cas de projets de films avant réalisation (long métrage ou court métrage) le soutien se concrétise comme indiqué ci-dessous:

- Contributions à la réalisation de premières et deuxièmes œuvres des réalisateurs débutants, reconnues d'intérêt culturel ;
- Contributions à la réalisation d'œuvres d'auteurs affirmés reconnus d'intérêt culturel;
- Contributions à la réalisation de documentaires et courts métrages reconnus d'intérêt culturel;
- Contributions au développement de scénarios originaux.

Dans le cas de projets de films après réalisation le soutien se concrétise ainsi :

- contributions en pourcentage sur les recettes destinées aux producteurs et aux auteurs, calculées automatiquement en fonction de l'ampleur des recettes, avant taxes, réalisées par les films en salle, pour une période maximale de 18 mois après la première projection publique; prix qualité pour les films qui se sont distingués par la qualité artistique et culturelle.
- **Un soutien indirect**, qui consiste en des facilités fiscales dans la forme de crédit d'impôts, dont peuvent bénéficier, à différents degrés, les producteurs, les distributeurs, les entreprises externes au secteur et les exploitants. Il y a, donc, 5 différentes typologies de crédit d'impôt :
 - crédit d'impôt pour la production de films italiens;
 - crédit d'impôt pour la production de films étrangers tournés en Italie;
 - crédit d'impôt pour les entreprises externes au secteur cinématographique qui font un investissement dans la production d'un film italien ;
 - crédit d'impôt pour la distribution de films italiens en Italie ;

- crédit d'impôt pour la numérisation des salles cinématographiques.

Pour accéder au crédit d'impôt les films doivent passer un test d'éligibilité culturelle.

Autres activités

La Direction Général du Cinéma :

- **fournit une aide financière** à l'appui les initiatives pour la promotion de la culture cinématographique (festivals, prix, publications, congrès, cours de formations, etc.);
- **encourage et coordonne les initiatives pour le développement et le perfectionnement de la production cinématographique**, ainsi que pour la diffusion des films nationaux en Italie et à l'étranger, en accord avec le ministère des Affaires étrangères;
- **s'occupe des fonctions administratives** liées à la reconnaissance de la nationalité italienne, de la qualification d'intérêt culturel et de film d'art et d'essai;
- **effectue des tâches administratives** liées à l'autorisation à la projection publique du film;
- **supervise les activités** de la Fondazione Centro Sperimentale di Cinematografia, de Cinecittà Luce Spa et de la Fondazione La Biennale di Venezia.

L'UNEFA, Union Nationale des Exportateurs de Films et d'Audiovisuel

Cette Association, dès 1974, rassemble les Sociétés qui ont pour but de promouvoir le cinéma italien avec fierté et passion.

Les Sociétés qui y adhèrent sont une garantie d'expérience et représentent la continuité du cinéma italien avec leurs catalogues de films classiques, la promotion du cinéma contemporain et la recherche permanente de coproductions.

Avec le nouvel essor de l'industrie italienne de l'audiovisuel, les exportateurs italiens ont peu à peu regagné du terrain sur le marché international en revalorisant aussi bien le produit cinématographique italien que les nouveaux réalisateurs et les jeunes producteurs.

Leurs efforts n'ont pas été vains. Preuve en est le nombre croissant de films italiens projetés sur les écrans internationaux.

L'ANICA, Association Nationale de l'Industrie Cinématographique et de l'Audiovisuel

Fondée en 1944, l'Association représente les industries italiennes du cinéma et de l'audiovisuel dans ses relations avec les Institutions et au cours des négociations syndicales. En outre, son rôle est de fédérer les grands acteurs du système pour valoriser le secteur cinématographique (en premier lieu la production nationale) en Italie et à l'étranger. L'ANICA adhère à la Confindustria (organisme qui représente le patronat) et a été membre fondateur de la Fédération du Patronat pour la Culture en Italie.

L'Association comporte trois secteurs: production, distribution et industries techniques. Représentant en Italie de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, l'ANICA sélectionne le candidat italien à l'Oscar pour le meilleur film en langue originale (hormis l'anglais). L'Association est également membre fondateur de l'Ente David di Donatello qui décerne tous les ans des prix au Cinéma italien.

de Rome à Paris

Les Films Italiens Arrivent Sur Les Champs-Élysées

14 - 15 - 16 - 17
DÉCEMBRE 2012

Vendredi 14



15h00

Il comandante e la cicogna
(Le commandant et la cigogne)
de Silvio Soldini
108 min



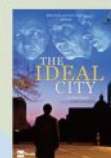
17h00

Tutti i santi giorni
(Toutes les jours que Dieu fait)
de Paolo Virzi
102 min



19h00

Il rosso e il blu
(Le rouge et le bleu)
de Giuseppe Piccioni
98 min



21h00

La città ideale
(La ville idéale)
de Luigi Lo Cascio
105 min

Samedi 15



14h30

Padroni di casa
(Patrons de la maison)
de Edoardo Gabbriellini
90 min



16h30

Gladiatori di Roma
(Gladiateurs de Rome)
de Iginio Straffi
95 min



18h30

Isole
(Îles)
de Stefano Chiantini
92 min



20h30

Il pasticciere
(Le pâtissier)
de Luigi Sardiello
97 min

Dimanche 16



14h30

Gladiatori di Roma
(Gladiateurs de Rome)
de Iginio Straffi
95 min



16h30

Il pasticciere
(Le pâtissier)
de Luigi Sardiello
97 min



18h30

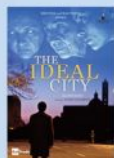
Il rosso e il blu
(Le rouge et le bleu)
de Giuseppe Piccioni
98 min



20h30

Padroni di casa
(Patrons de la maison)
de Edoardo Gabbriellini
90 min

Lundi 17



14h30

La città ideale
(La ville idéale)
de Luigi Lo Cascio
105 min



16h30

Il comandante e la cicogna
(Le commandant et la cigogne)
de Silvio Soldini
108 min



18h30

Tutti i santi giorni
(Toutes les jours que Dieu fait)
de Paolo Virzi
102 min



20h30

Workers. Pronti a tutto
(Travailleurs. Prêts à tout)
de Lorenzo Vignolo
105 min